

Document à caractère commercial. OPCVM (UCITS) présentant un risque élevé de perte en capital, nous vous recommandons de consulter le Prospectus et le DIC pour plus d'informations

Actions Japon, Petites et moyennes capitalisations

Co-Gérants: Sabine GIRAULT depuis le 23 janvier 2025
Marc GIRAULT

Compartiment de SICAV française Actions de Capitalisation

Catégorie AMF
Actions Internationales

Code ISIN
FR001400U4R5
Durée de Placement
Recommandée
Minimum 5 ans

Valorisation
Quotidienne

Lancement
le 23 janvier 2025

Frais de Gestion
1,25% TTC

Commission de Surperformance
Si dépassement du High
water mark
15% au-delà du
MSCI Japan Index NTR/EUR

Souscription Initiale
1 action (puis en 1/1000)

Dépositaire :
CACEIS Bank

Valorisateur :
CACEIS Fund Administration

Commissaire
aux Comptes
KPMG Audit

Valeur liquidative de l'action

Au 31/03/2026
6 124,99 €

Actif Net du compartiment

Au 31/03/2026
23 936 892,31 €

Objectif de gestion

Article 8 SFDR

Profil de risque

1	2	3	4	5	6	7
---	---	---	---	---	---	---

L'objectif de gestion HMG Japan est un compartiment dynamique dont l'objectif de gestion est de surperformer l'indice MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes nets réinvestis et libellé en EUR), sur la durée de placement recommandée de 5 ans, grâce à des investissements effectués sur les marchés d'actions japonaises.

Informations complémentaires : Le compartiment dispose d'un indicateur de référence qui est le MSCI Japan Index NTR/EUR (dividendes réinvestis), bien qu'il puisse s'en éloigner dans sa composition comme dans sa performance. En effet, il ne s'agit pas d'un OPC indiciel, le gérant ne cherche pas à répliquer la composition des indices d'actions japonaises. Ceci découle du fait que le gérant recherche les valeurs les plus décotées, qui sont souvent les moins connues.

Performances

Performances nettes %	1 mois	2026	1 an	Origine
HMG Japan Fund Part I (EUR)	-8,6	6,6	22,5	22,5
MSCI Japan NR	-10,3	3,3	18,0	15,5

La source utilisée pour les performances de l'indice MSCI Japan NR en EUR dividendes réinvestis est le « net »

sur le site internet www.msci.com, les données relatives à la performance de l'OPC sont calculées par HMG FINANCE. Les performances passées indiquées ne préjugent pas des performances futures.

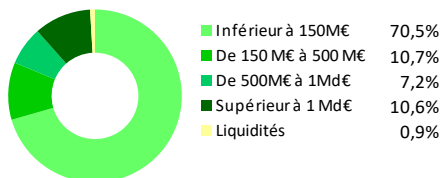
Par année civile en %	2025
HMG part C (EUR)	14,9
MSCI Japan NR (EUR)	10,4

Répartition du Portefeuille

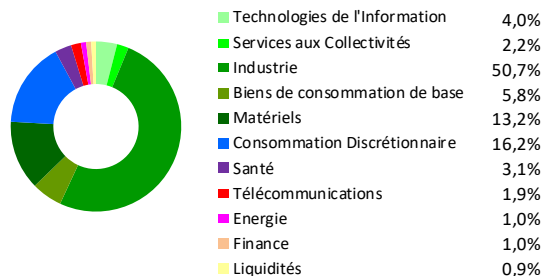
Principales lignes du portefeuille en titres vifs

NIPPON TUNGSTEN CO LTD	4,3%	KANESHITA CONSTRUCTION CO	2,7%
SUMITOMO METAL MINING C	4,3%	CANON INC	2,4%
TOYOTA MOTOR CORP	3,1%	SK KAKEN	2,1%
KAWAGISHI BRIDGE WORKS	3,1%	TSUTSUMI JEWELRY CO LTD	1,9%
MEDIKIT CO LTD	2,8%	CHUBU-NIPPON BROADCASTING	1,9%
Nombre total de lignes:	86	TOTAL 10 premières lignes:	28,6%

Par taille de capitalisation



Par secteur d'activité



Commentaire du mois de mars

Alors que l'économie japonaise montrait des signes positifs (l'industrie manufacturière atteignait un plus haut dans la production et les commandes depuis 2022, l'emploi se redressait et les dépenses d'investissement dépassaient les attentes, sous l'effet probablement des initiatives du Premier Ministre, Mme Takaichi), les marchés ont brusquement chuté début mars après la montée des tensions avec l'Iran et la hausse du pétrole, ramenant le yen à son plus bas niveau depuis juillet 2024 face au dollar américain.

Il ne faudrait pas que cela gâche les bonnes nouvelles qui ont aussi eu cours ce mois-ci. Le Japon est repassé en excédent commercial, un accord a été conclu avec les Etats-Unis pour coopérer sur les minéraux critiques (extraction, traitement, fabrication et mesures commerciales) afin de réduire la dépendance aux approvisionnements chinois, ou encore, les entreprises ont décidé d'accepter intégralement les augmentations de salaires (6 % en moyenne) demandées par chaque syndicat (dans l'intérêt commun, à la japonaise) dans le cadre de la révision annuelle.

Certes, le Japon dépend à 90 % du pétrole du Moyen-Orient et cette source d'énergie représente environ 40 % de son approvisionnement, mais le pays possède à fin mars des réserves pour un peu plus de 200 jours, soit le double du stock de la Chine ou de la France, à titre d'exemple. Le gaz naturel liquéfié (GNL) et le charbon représentent ensuite environ un quart chacun de l'approvisionnement énergétique japonais et 35% de son GNL est importé d'Australie. Des accords ont d'ailleurs été conclus avec l'Indonésie également pour diversifier l'approvisionnement en gaz. Enfin, l'actualité accélère assurément la remise en service des centrales nucléaires, une thématique que HMG Japan Fund avait anticipée en se plaçant sur **Okano Valve** et **TVE** au lancement du fonds il y a un peu plus d'un an et que votre équipe de gestion a eu la chance de rencontrer depuis.

Car effectivement, pendant que les marchés s'agitaient, nous avons passé deux semaines sur le terrain. Près d'une cinquantaine de rendez-vous ont été menés dont une vingtaine lors d'une conférence organisée à Tokyo et une trentaine directement chez les entreprises concernées et qui nous ont menés de Tokyo à Fukuoka en passant par Osaka et Nagoya et nous ont permis de naviguer entre les grandes capitalisations (**Sumitomo Metal Mining**, hélas plus gros détracteur de performance avec une contribution négative de 1,61 point ce mois-ci à cause de la chute des cours des métaux comme l'or ou le cuivre) ou les plus petites (**Kawakami Paint**) de votre portefeuille. Nous avons eu la confirmation (si c'était nécessaire) que le Japon est très industriel et précis, patient et soigné, mais aussi vieillissant. Cependant, la technologie n'est pas un problème : dans les taxis, les restaurants, l'automatisation et la robotisation sont partout, permettant de pallier le manque de main d'œuvre dans certains secteurs. Et il y a des bassins d'activité très dynamiques, comme l'île de Kyushu ou la région d'Osaka, et bien sûr Tokyo. Nous avons eu la chance de visiter les showrooms de **Futaba Corp** (moules à contrôle de température pour composants électroniques et spécialisation dans le contrôle radio et l'automatisation des secteurs agricole ou de la construction) dans la banlieue de Tokyo lors d'un rendez-vous encourageant après une déception boursière en fin d'année 2025, et de **Takara Standard** (spécialiste des cuisines et salles de bain qui mériterait d'être aussi connu que ses concurrents *Lixil Corp* ou *Toto*) à Osaka qui a fini de nous convaincre, mais aussi le site de production de **Taihei Machinery Works** (fabricant de machines de contreplaqué) qui cherche à se développer aux Etats-Unis pour ne pas reposer uniquement sur le Japon. Nous avons été interpellés aussi par la dichotomie de l'approche pour satisfaire aux exigences du Tokyo Stock Exchange : il y a les sociétés où (presque) rien ne change, mais ce n'est pas plus mal, et celles qui ont tout bouleversé, rajeuni leurs dirigeants, installé un département de relations avec les investisseurs et ont mis la gouvernance en avant en commençant par-là lors des rendez-vous. C'est un véritable choc culturel et c'est peut-être le seul point sur lequel le Japon est en retard par rapport aux standards occidentaux.

Quant à votre fonds, il a fortement reculé ce mois-ci, mais de manière moins marquée que son indice de référence : l'action I a cédé 8,53 % contre un MSCI Japan net en EUR (dividendes réinvestis) qui a perdu 10,25 % sur la période. L'aspect positif est que cela a permis aux gérants de renforcer certaines positions du portefeuille en réalisant un nombre de transactions que nous n'avions pas vu depuis 6 mois. A titre de comparaison, le marché nippon représenté soit par le Nikkei 225, soit par le Topix, a, dans tous les cas, fait pire, puisque ces deux indices connus ont respectivement plongé de 13,23 % et 11,19 %, après avoir touché leur maximum historique le... 27 février 2026 !

La conclusion de ce commentaire émane de ce voyage : HMG Japan Fund occupe une niche unique dans le paysage de la classe d'actifs investissant en actions japonaises, en se concentrant sur des entreprises sous-évaluées que peu ou pas d'autres investisseurs regardent.